

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 005 Je perds mon temps se je n'y remedie](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 005 Je perds mon temps se je n'y remedie

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Je perds mon temps se je n'y remedie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 005

Foliotation A8v, B1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

Pour Vo⁹ aymer que nul deffou⁹z les cieulx
Nen pourroit plus au monde recepuoir
Point ne le dis pour Vous en decepuoir
Et se Voulez Verite de ce Veoir
Je Vo⁹ supply tournez Vers moy Vo⁹ yeulx
Regardez moy.

De Vo⁹ servir iay bien faict mon debuoir
Et demourray se ny Voulez pourueoir
Triste/et pensif/et melencolieulx
Mon palais taint le Vo⁹ monstrea mieulx
Si Vous Voulez mon mal apperceuoir
Regardez moy.

Je perds mon temps se ie ny reme⁹die
Car plus auant a mon cas iestudie
Et moins ie puis les fines⁹es scauoir
De celle la qui tant faict recepuoir
A mon las cuer de griefue maladie
Sa Volunte est couuerte a tandie
De doulx parler soubz audace hardie
Jamais ne peulx son faict apperceuoir.
Je perds mon temps.

Iay dy penser fort la teste estourdie
Et suis fourre en ceste grant follye
Si tresauant que ne men puis tauoir
Tousiours poursuy⁹s cuidant bien auoir.

Comme ces folz qui soufflent l'arquebuse
Je perds mon temps.

Contre fortune on pert tout son effort
Tant l'homme soit hardy bien saige et fort
Garder ne peult qua son plaisir ne tourne
Sa faulse roue en qui tout sens destourne
Soit par grant ioye ou aspre desconfort
Leulx quelle met au plus hault de s^{on} port
En leur faisant honneur / faueur : support
Sont sy coquartz q^uilz n^ot po^unt mis de borne

Contre fortune

Et les chetifz qui ont le mauuais sort
Lysent deffou^z sans ayde ne confort
Par desespoir les conduict et attourne
Lung monte tost / l'autre acoup en retourne
Sans seurete non plus que de la mort.

Contre fortune.

Qu'en dictes vous de ces folz amoureux
Qui sans cesser sont tristes et douloureux
Tous mal contents / car nul ne sen contente
Ilz nont perdu seulement que la fente
Destre meschans coquins & malheureulx
Deuant leurs d^{eu}x se m^ostr^{ent} paoureux
Et ont acquis sans plus ce mal pour eulx
Dueil et soucy tous les iours ont de rente

Bi